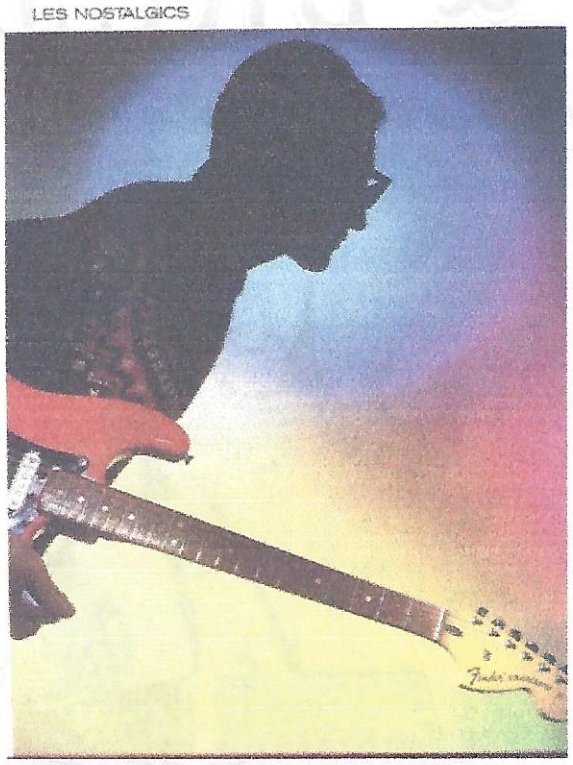
Les Nostalgics:
De l'influence des Shadows
Interview de Gérard Kawczynski «Crapou ».



1961 : Apache, les Alphas, les Challengers, Jacques Dutronc, Claude Puterflam, le système Crapoutchik, Les Nostalgics, voilà la distribution du film Krapou, Haddi , Christian et leurs guitares.

Nous sommes en 1961, Gérard Kawczynski, 12 ans, est en 5° au lycée de Drancy, il est le premier de la classe en musique, ses loisirs il les consacre au maquettisme, il construit des avions avec ses copains, la radio est allumée, brusquement un son nouveau, un morceau mélodieux leur fait tendre l'oreille, les Shadows jouent Apache. Gérard aime le R n R comme ses copains, mais Apache, c'est le coup de foudre pour un son, un instrument, un style musical. Fini les maquettes d'avions, sa nouvelle passion est la guitare. Pendant l'été il va travailler dans une imprimerie pour se payer l' instrument dont il rêve : une guitare.
Gérard apprend tout seul et s'exerce à reproduire note pour note les solos d'Hank Marvin.

Ton premier groupe ?

G. » Krapou » :Avec Christian Padovan, batteur, copain de lycée nous commençons à répéter en 1961 sur mon balcon, Daniel Bodon, batteur des Alan's qui passe par là, nous entend et nous rejoint, on discute, on sympathise, on décide de former un groupe. On l'appelle les Alphas. Le rythmique des Alans Alain Delaby, nous rejoint et Christian Padovan passe à la basse.. Nous sommes en 1962, les Alphas sont assez au point pour faire la tournée des Maisons de la culture. Nos instruments vont de la Burns (basse) et ampli Vox de Christian à la Hoffner de Gérard avec des enceintes Teppaz !.

En 1963 ils passent à Paris Club l'émission de variétés quotidienne de 12h 30 à 13h avant le journal télévisé, ils interprètent Amapolla des Spotnicks. Ils tournent avec de futurs célébrités comme Pierre Papadiamandis, Los Cangaceiros…Une fée croise leur chemin à Reims où ils se produisent dans une boîte : la Cerisaie. Elle leur offre un matériel digne de leur jeune talent : des Fender Stratocasters, une rouge bien sûr pour Gérard.

Puis vient le Golf Drouot ?

G. » Krapou » :Oui fin 1963, on a gagné un prix lors du traditionnel tremplin du vendredi.

Comment avez vous décroché votre premier contrat avec Vogue ?

G. » Krapou » : Notre imprésario Max Barbet avait ses introductions chez Radio Luxembourg, il nous présente début 1964 à Jean Velbin et Jean Deluze. Ils nous font enregistrer dans le cinéma de la Croix

Nivert 6 morceaux, enregistrés rapidement sur un simple magnétophone. La maquette est présentée chez Vogue, elle est acceptée ce sera notre première EP, pour l'occasion Vogue nous trouve un nom plus Rock ce sera les Challengers, d'autant que Jacques Wolfsohn un des directeurs de chez vogue, et éditeur de musique possédait la maison d'édition Alpha. (On enregistrera un deuxième EP peu après, qui marchera aussi « bien » que le premier, fin 1964. (on retrouve ces deux collectors chez Magic records EP 60's vol 1 Magic Records 176152).

C'est la première séance, suivie par de nombreuses autres ?

G. » Krapou » : Oui depuis je n'ai jamais vraiment arrêté. A propos des Challengers il faut rappeler que l'on accompagnait aussi un chanteur Jessie, qui deviendra plus tard le compositeur attitré de Mylène Farmer. Pour la petite histoire nous étions copains avec Jacques Dutronc et Haddi Kalafat depuis 1964, et lors de la troisième séance fin 1964 des Challengers (séance inédite), Jacques Dutronc m'a prêté sa Gretsch modèle Chet Atkins ! On était passé ensemble à une émission de Paris inter : feu de joie, animée par Albert Raisner, au cinéma Marcadet, en deuxième partie, il y avait Eddy Mitchell accompagné par Les Fantômes avec Jacques Dutronc à la rythmique. Les séances suivantes auront lieu chez Vogue rue d'Hauteville en 1966, lors de la grève des musiciens. A l'automne je rejoins les Players qui partent en tournée avec Nancy Holloway. Je ferai la dernière séance des Players en 1966, Prévotat part au service et c'est Charlot bennarosch qui le remplace aux baguettes..

Ma chance a été de faire connaissance avec Claude Puterflam qui travaillait et enregistrait chez Vogue. Il me fera jouer avec Dutronc, et enregistrer différents disques dont un album avec Jean Pierre Alarcen(guitare), sous le nom les Guitares du Dimanche où je pouvais donner libre cours à ma passion pour les Shadows. En 1966 et 1967 je joue avec Jacques Dutronc qui est une vedette à part entière depuis la sortie de « et moi et moi et moi »..(Claude Puterflam y joue du tambourin). Dutronc va me trouver mon nom de scène Crapoutchik !

On crée en 1967 un atelier de création musicale, le système Crapoutchik. Premier disque en 1968, on va continuer jusqu'en 1971, on termine par l'album Flop ! (réédité par Magic records 175032).

Après je joue dans la comédie musicale Hair pendant deux ans et demi avec G. Lenormand !

Puis je passe au gospel au théâtre de la Porte St Martin. Avec Ch. Padovan, André Sitbon(batterie), Michel Bemol (arrangeur) et J.Cl.Petit on fait pas mal de séances chœurs et guitares. En 1972 on fait deux albums pour Véronique Sanson.

En 1975 Claude Puterflam nous fait refaire un album Système Crapoutchik. C'est le chant du Cygne, le système est définitivement dissous. Je continue les séances avec Martin Circus (le loup des steppes), Michel Berger et France Gall, Sardou, Jonasz, Françoise Hardy et , Julien Clerc(Jaloux), Maxime Le Forestier. J'ai composé (confidences) avec Dabadie, Angèle, partir, j'ai eu trente ans pour Julien Clerc, ce qui est assez rare car Julien fait toujours ses musiques ... Ce fut une belle époque.

Comment devient on Nostalgics ?

G. » Krapou » : grâce à Claude Puterflam, qui a eu un succés énorme en 1974 avec Gwendolinna, il investit dans un studio d'enregistrement Gang. En 1980 je quitte Julien Clerc, et rejoint Maxime Le Forestier. En 1981 Claude Puterflam veut faire quelque chose de différents.
Il a l'idée de faire une série Les Nostalgics,

le premier album sera à la manière des Shadows, après on fera les stones, puis les beatles. L'album « Shadows » aura un succès d'estime et il n'y aura pas de suite. Destination X servira d'indicatif pour une émission de France inter.

Qui étaient les Nostalgics ?

G. » Krapou » : Jean Schultheis, batterie (accompagnateur de M.Le Forestier), il a aussi fait confidences pour confidences de Puterflam, Haddi Kalafat est à la rythmique (ex cyclones, Fantômes et Fingers, grand copain de jacques Dutronc), Christian Padovan à la basse et je tiens la solo. On a joué avec des Burns.

Que représentent les Shadows ?

G. » Krapou » : Une référence, les rythmiques de Bruce Welch sont fantastiques de précision, de rigueur, Bennett à la batterie est un métronome inspiré, le jeu de Hank est unique. J'ai eu la chance de composer pour les Shadows, je dois être le seul français qui a eu cet honneur.

Quels sont tes guitaristes préférés ?

G. » Krapou » : en dehors des Shadows, j'aime Big Jim Sullivan, les Ventures, Chet Atkins, et Romane.

Marvin m'a raconté un jour qu'ils avaient failli enregistrer une chanson des Beatles (P.MC Cartney) Here there and everywhere.

Ta dernière séance ?

G. » Krapou » : elle n'est pas encore arrivée. Mon dernier album Crapou & Lable (ex guitariste de Julien Clerc), Denys Lable est un vieux complice , nous avons fait cet album en 1994, on en trouve un morceau « Sweet Georgia Brown » dans l'album récent Autour de la guitare où figurent Romane, Slim Pezin, Distel, Cabrel (voir nouveautés p 8).

Nous jouons régulièrement à l'Utopia(79, rue l'Ouest dans le 14°), 40 morceaux dont cosy, rumble, little B. la formation se compose de René Le Barre(guitariste de Cabrel), Gilles Michel, basse (ex Michel Souchon), Ph. Le Roux à la batterie et moi même.

Merci Krapou et à bientôt à l'Utopia.

Jean Bachèlerie

Tremplin :

The Regents la génération 90 du Rautalanka

The Regents ont été chroniqués dans les nouveautés (top du mois G & D 88). Nous avons le plaisir de vous présenter Janne Orava, le soliste.

The Regents sont : Janne Orava(soliste), Jouni Pellinen, rythmique, Jari Lapakko, basse et Jarmo Peippo, batterie .

Janne Orava n'est pas inconnu à l'oreille attentive de nos lecteurs, en effet il a joué